

## L'ÉCOLE NOUVELLE EN RÉGIME AUTORITAIRE...

Nous avons donné un aperçu de l'École Nouvelle. Il faut maintenant en marquer les contours.

Nous allons essayer de montrer qu'elle existe là où on ne la soupçonne pas, et que, par contre, telle entreprise d'abrutissement se pare du titre d'École Nouvelle.

Nous avons vu que l'Éducation Nouvelle était plus un esprit qu'une méthode, qu'elle était surtout une recherche incessante de méthodes en vue d'adapter l'éducation aux intérêts des enfants. Cela étant conditionné par une ambiance de liberté et de bien-être et par l'attitude du maître.

Il est donc facile de comprendre que bien des maîtres, depuis longtemps, et même à l'intérieur du système d'éducation autoritaire, ont réalisé de véritables classes d'éducation nouvelle.

Citons d'abord, quelques pionniers dont les noms sont connus de tous et qui, presque toujours, furent persécutés: Paul Robin, de Cempuis, victime des cléricaux; Pestalozzi, notre martyr Francisco Ferrer, et plus près de nous Bakulé, Washburn, Decroly, Frenet, Cousinet, et notre Sébastien Faure dont «La Ruche» succomba sous les coups des Jésuites.

Nous voulons parler aussi des maîtres obscurs, des instituteurs qui passèrent inaperçus, mais dont l'œuvre éducative a porté sur toute une génération d'enfants du peuple. Sans le savoir, souvent, ils avaient fait de leur école de village, une École Nouvelle, où les enfants intéressés, travaillaient dans la joie.

La «discipline» avait disparue tout naturellement, remplacé par l'effort joyeux.

Arrêtons-nous un instant aussi sur les réalisations de l'École moderne de nos camarades espagnols, et quelle plus belle mise au point que la conférence prononcée par Floréal Ocanà à la *Fédération des Écoles Rationalistes de Catalogne*, le 30 juillet 1937.

La révolution que nos camarades inspiraient ne négligeait pas le problème de l'école.

Par contre, bien des écoles prétendues nouvelles se sont contentées d'appliquer certaines méthodes inspirées plus ou moins des travaux et des expériences de Decroly et de Cousinet, sans se soucier de l'esprit qui est toute l'école nouvelle et cela au profit d'une idéologie autoritaire. Le régime soviétique, les régimes fascistes, ont utilisé l'école active.

Aujourd'hui on voit le gouvernement américain essayer de répandre dans ses écoles l'esprit communautaire et l'esprit de solidarité et de paix. Dans ce dernier cas, les «méthodes» nouvelles sont employées à développer des conceptions utopiques sur les possibilités de rétablissement de la paix en régime capitaliste! (Voir le *Bulletin des Services américains d'information*, du vendredi 20 septembre 1946).

En France même, comme dans la plupart des pays où les «méthodes nouvelles» sont recommandées, il s'agit de former le mieux possible des «citoyens» plutôt que des hommes, au sens total du mot.

Nous concluons donc en prétendant que le terme Éducation Nouvelle est sujet à équivoque; celui d'École traditionnelle également.

Nous dirons donc, qu'il y a en réalité l'école libertaire même dans le cadre de l'enseignement officiel, à l'opposé de l'école autoritaire même lorsque celle-ci emploie de prétendues méthodes nouvelles en laissant de côté l'esprit.

**FONTAINE,**  
(*Georges FONTENIS*).

-----